



Abdelmoumen Amraoui

Le fatum de Karima

Ou

L'inconcevablement offensant !

***« le savoir est une obligation pour tout muslim et toute muslima, ne saviez vous pas que Dieu aime les gens qui aiment la science »
Mahomet (Le prophète Mohamed)***

"il n'est nulle grandeur là où manquent simplicité, bonté et vérité »

le grand sage Tolstoi

1ère Edition

30 Août 2005

Dépôt légal

2005/1836

Couverture réalisée par : A. Mounir

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation

Réservés pour tous pays

Edition : Impression

Prélude

En se colletant avec de nombreuses difficultés ? avant toute réaction émancipatrice, nous sommes coincés entre, d'un côté, le désir de vouloir nous affirmer dans la différence et affermir notre existence dans sa totalité humaine, culturelle et sociale. De l'autre côté, l'asservissement extérieur des autres (prédominants et hégémonieux) que nous subissons par nos propres dirigeants en s'attaquant à nos propres valeurs, il ne nous reste que le chagrin et le malheur déguisés sous la toge libérale. Combien de pactes avaient été ratifiés par le Makhzen, à travers les âges, sans la volonté populaire n'ayant pour but que de pérenniser son hégémonie et maintenir les intérêts de sa cour. Ces pactes n'avaient du principe juridique que le nom, ils étaient des soumissions aveugles et inconditionnelles qui livraient tout le pays et les droits autochtones à l'envahisseur sans la moindre commisération ni regret malgré tous les soulèvements populaires perpétuels. Le diagnostic historique paraît très sombre, il ne s'agit nullement d'une critique vile mais plutôt d'une réalité amère. A titre d'exemple pour ne pas offusquer les « indéfectiblement attachés ou les loyalement dévoués » le traité de Tétouan (1860) pour la création du comptoir commercial et de pêche espagnol qui nous intrigue jusqu'à présent avec toutes les retombées sur l'intégrité territoriale ou le traité américain pour emprisonner les Salaouis et les déporter vers la prison de l'île d'Essaouira en concourant indirectement à la destruction du port de Salé. Ce n'était jamais de notre propre gré si nous sommes malheureux car ceux qui avaient présidé notre destinée et continuent à le faire l'ont tant désiré. Dans ce monde où nous nous accrochons bien que mal, nos chemins divergent avec l'autre et notre coexistence sans l'écrasement ni de l'un ni de l'autre ressemble à la jungle où seul le plus fort s'empare de sa proie et les plus faibles se résignent aux restes. Un monde libre et juste ne peut exister que par l'élimination des êtres

aliénants, des escrocs, des démocrates qui témoignent d'une impassibilité totale devant le malheur, la douleur des autres peuples de la terre. Il n'y a de plus hérétique et de plus dégradant que d'assister aux massacres en masse des êtres sans s'affliger, sans s'incliner devant ces horreurs abominables et cette immondice concoctées immoralement par les chantres du nouvel ordre mondial en cocotant la liberté et le droit humain. Peu importe l'intervenant ou le « terroriste », les massacres et les malheurs des humains sont identiques, il ne serait qu'un moyen pour attiser la haine entre les êtres sous tel voile ou tel autre entre les mains sales de ceux qui décident et maquillent la réalité à leurs propres électeurs puis au reste du monde. Ils avaient forcé dix sept mille savants irakiens à s'expatrier par tous les moyens en envisageant purement leur élimination corporelle s'ils s'entêtaient à ne pas se soumettre. Ceux qui avaient refusé, ils avaient été liquidés dont 113 professeurs médecins. Plus de 310 cerveaux avaient été exterminés par les services secrets israéliens. Le Mossad déclara « que la meilleure façon de se débarrasser de ces têtes est de les éliminer » sous les hospices des nations unies garant des droits humains et des démocrates du monde sans que le monde arabe réagisse au moins pour les sauver. Ce ne sera pas l'islam qui n'avait jamais opéré une horreur pareille auparavant qui le fera. Sidna Mohamed disait : « Enseigner la science, celui qui la possède mérite bienveillance et vénération ». Que reste-t-il de plus probe dans ce cas lorsqu'on voit déferler sur les antennes des hommes « libres » pour juger, critiquer ou donner des leçons alors qu'ils étaient, pas plus qu'hier encore, des ogres dans leur agressivité contre les peuples occupés qu'ils qualifient à tort, en se défendant, de terroristes? Qu'ont-ils fait pour sauver ces éminents savants dont toute l'humanité a besoin ? Y a-t-il de plus choquant, de plus clinquant que de s'arroger la parole pour défendre un ex tyran, une

dictature, des systèmes tyranniques et abusifs devant des spectateurs ? En reprenant le refrain d'Omar Khayam « Lorsque j'examine du débutant au maître, Ils n'ont rien qu'impuissance dès leur naissance ! » Je comprends mieux la définition que nos oulémas avaient donnée au Savoir : « Le savoir est de reconnaître son ignorance ». Les ignorants détruisent le monde, par leur vanité et leur orgueil, au lieu de le construire, de bâtir des civilisations grandioses où chacun se retrouve dignement, participe librement, dans l'expansion du savoir global et accepte la vie communautaire dans sa diversité, celle qui offre la possibilité à toutes les composantes de la société d'être sur un même pied d'égalité et refuse de vivre en communauté qui n'est en réalité que la suprématie d'une caste sur les autres. D'ailleurs ce n'est plus un mystère pour les yankees qui veulent gouverner à leur manière et soumettre le monde à leur hégémonie dévastatrice et non salubre et salvatrice. Il n'y aura que l'horreur et l'abominablement inacceptable tant que l'occident continue dans cette voie et attise la haine des peuples en se basant sur le Talmud et le traité des «sages » sionistes.

Va ! Si tu peux en l'air avec douceur sans

S'enorgueillir sur les ossements des serviteurs (êtres)

Car les tombes emplissent l'espace depuis le temps de Aad

Marche légèrement je pense que le visage

De cette terre n'est que de ces cadavres (corps (Abou El Alae Almaari)

(

Sous les pieds des ignorants toute poussière foulée

Est : la main d'une aimée, le visage d'une beauté !

Chaque brique au créneau d'un palais, « iwan »

C'est le doigt d'un ministre, le crâne d'une majesté !

.....

Dans ce monde qui fut quelques jours notre demeure,

Nous n'avons éprouvé que le chagrin et le malheur !

Hélas ! Nul problème ne fut résolu :

Nous sommes partis, mille regrets dans le cœur !

.....

Nul n'a pu déchiffrer les mystères Pré-Eternels,

Nul n'a mis le pied hors de ce cercle ;

Lorsque j'examine du débutant au maître,

Ils n'ont rien qu'impuissance dès leur naissance !

(Les quatrains de Omar Khayam)

Epouvantés par tout ce que nous entendons, tout ce que nous vivons, par une dégénération de dénigrement à l'égard de tout ce qui est arabe, tout ce qui est islam. Toutes les antennes européennes et certaines arabes omettent l'apport indéniablement, la soumission aveugle de nos gouvernants à l'égard de tout ce qui nous parvient de cet Occident qui oublie tout ou ignore tout, grâce à la dose libérale dont il vient de s'abreuver sans se rappeler ses véritables sources qui n'étaient que des sources arabes ou islamiques. N'était-il pas, Avicenne (XI^e siècle) grand exégète, il « fut l'un des savants les plus remarquables de l'Orient. Son Canon de la médecine et son interprétation d'Aristote eurent une influence considérable en Europe jusqu'au XVII^e siècle » (Larousse). Après, il lui succéda Averroès (XII^e siècle) qui fut un grand « Philosophe arabe. Son interprétation de la métaphysique d'Aristote à la lumière du Coran a influencé les pensées chrétienne et juive du Moyen âge. Il a été également médecin et juriste » (Larousse) mais il fut surtout la clé de la philosophie grecque par laquelle les Européens avaient pu accéder au savoir aristotélicien. Le droit reste (droit napoléonien) jusqu'à présent inspiré des sources islamiques même si on le renie savamment ainsi que la science économique et sociale dont Ibnou Khaldoun fut l'un de ses fondateurs. Serait-elle une ingratitude envers ce monde qui avait rayonné pendant des siècles et dont l'influence est aussi grande hier comme aujourd'hui ou une simple jalousie sans fondement qui voulait qu'il disparaisse. Il serait un leurre pour ceux qui adhèrent à cette dernière remarque, le monde arabe renaîtra de ses cendres et remplira sa mission humaine dans sa globalité plus que ne le daignent les occidentaux. Il sera le flambeau de l'avenir, cette torche qu'ils ne peuvent éteindre. Il est schématisé succinctement dans, si on fait des abstractions minimales, le Liban de nos jours dans sa diversité, sa complexité (les agitateurs

cherchant à renouer avec la tutelle occidentale d'avant) et sa complémentarité totale et indivisible de toutes ses composantes. Une vraie vie communautaire qui ne fait référence ni à la confession, ni à la race regroupée autour d'une civilisation arabo-musulmane, malgré toutes les ingérences externes, où chacun se retrouve sans grande difficulté. Le Liban serait le monde arabe dans toutes ses tendances qui devrait être protégé contre toute escroquerie intellectuelle ou déracinement superficiel par une réconciliation avec soi, une véritable démocratie au service du peuple et par le peuple, une consolidation interne contre toute immixtion, intrusion étrangères et surtout l'édification d'une résistance (Moukawama) dans sa globalité et sa protection c'est-à-dire militaire, économique, culturelle et sociale. Notre monde arabe ne peut jamais coexister avec l'état sioniste. Nos intérêts et nos objectifs divergent de fond en comble et la coexistence est un leurre. Ce qui ne condamne en aucun cas la cohabitation avec des citoyens arabes de confession yahoudi. L'état sioniste, avec l'aide occidentale sans limite, cherche à détruire toute notre culture (l'aberration « bushienne » qui élimine les mots coraniques qui ne répondent pas à ses envies orgiaques) et pourtant personne ne peut nier l'apport du philosophe andalou Mimoun qui avait institué religieusement l'allégeance des citoyens yahoudi au khalife. Une culture enracinée depuis le temps des cananéens et « des phéniciens » rayonna sur tout l'espace méditerranéen. Des milliers d'années, depuis Adam (70 mille années) ses successeurs et ces civilisations grandioses qui restent à découvrir, que ces géants qui ont bâti des empires, peuple d'Aad, que relate le Coran, ne sont plus une énigme.

Les Carthaginois dispensaient leur enseignement sur trois niveaux. En premier, ils enseignaient l'écriture et la lecture, puis dans le second niveau on abordait les mathématiques, la philosophie et la musique et en troisième, on apprenait El hikma (la science des sciences : ~ l'épistémologie) et le discours. Toute une civilisation héritière de la culture cananéenne qui avait légué au monde antique et actuel l'usage de l'écriture alphabétique, un monde de savoir et d'humanisme, vécue, enrichie par l'apport et la participation de toutes les communautés confessionnelles des trois grandes religions a été réduite, cloîtrée dans un voile, une barbe ou un groupe manipulé par les Yankees, leurs alliés arabes et européens. Il n'y a pas de plus dégradant dans le savoir et la gnose d'abréger un discours philosophique des plus érudits et une réflexion des plus méthodiques et logiques résultant d'une civilisation basée, depuis le temps des carthaginois et des phéniciens, sur un enseignement des plus élaboré dans un vestimentaire qui n'est qu'une façon de se comporter, bref un art de vivre. « Les goûts et les couleurs ne se discutent pas » n'est-il pas un adage européen par excellence. S'ils sont des défenseurs de la liberté et le droit humain, s'ils sont conscients des malheurs dont le monde souffre, qu'ils cessent de spolier ses richesses, de lui rendre ses biens dont il fut privé par la colonisation, par l'escroquerie, par l'exploitation et qu'ils aident ce monde à destituer tous ces dictateurs installés, préservés et perpétués, sur leur trône, par l'occident lui-même. Il n'y a aucune demi-mesure qui peut aider quiconque, il faut accepter les autres dans leur différence et leur appréhension, ceci peut offrir ce qu'on ne trouve pas en occident. Les gens ailleurs sont beaucoup plus humains dans leur majorité. Hélas toutes leurs querelles sanguinaires ne leur proviennent que par les ingérences et les manigances occidentales dictées par l'irréflexion et par l'inconscience de tout soumettre à l'intérêt

immédiat ou latent d'une poignée qui gouverne le monde. Hélas pour les peuples de la terre, l'osmose bourgeoise s'entrecoupe entre une bourgeoisie occidentale farouche et une bourgeoisie locale compradore et tyrannique, le résultat ne sera que dramatique. Ils ont calculé manifestement tout pour engourdir toute activité dans la plus part des pays du tiers monde et alourdir son enfoncement abyssal en suggérant, en proposant, en offrant des capitaux (les endettements) et des petites solutions comme les contrats d'émigration, la carte verte, le déracinement culturel. L'histoire relatée s'inscrit dans le cadre de l'émigration et se base sur des faits réels. Ce n'est ni « la plus haute des solitudes », ni la marginalisation, ni le rejet, ni le reniement culturel mais c'est tout à la fois. L'étrangeté (elghorba) qui engendre toutes ces misères. Bien sûr « dans ce monde qui fut quelques jours notre demeure, nous n'avons éprouvé que le chagrin et le malheur ! Hélas ! Nul problème ne fut résolu : Nous sommes partis, mille regrets dans le cœur ! » Nos deux héros Adile et Karima grâce à leur croyance en dieu et en sa miséricorde ont pu colmater leur souffrance en s'adonnant à l'amour divin, en se rendant utiles à leurs semblables, en aimant les êtres et en pardonnant tous les malheurs causés par les autres. Ils ne se sont inspirés que du comportement d'un être dont disait le prophète qu'il fut prédit le paradis car chaque soir il pardonnait à tout un chacun et le lendemain il ne gardera aucune rancune ou rancœur pour personne. Ils avaient cherché une purification après leur faute en espérant accéder à l'innocence de l'enfance. Y a-t-il de plus beau que l'éducation élevée et la générosité spontanée ? La beauté de l'âme, la beauté de l'acte, la beauté des sentiments et la beauté du savoir jointes à la bonté du cœur et la raison de justice concourent certainement sans défaillance à l'ascension de l'être vers son maître incorruptible et généreux. Par le beau dans sa totalité, on

peut sauver le monde (Dostoïevski) et les êtres de toutes leurs souffrances. C'est cette culture que les américains, les occidentaux et les israéliens veulent effacer de la mémoire collective des arabes et des musulmans en leur proposant une démocratie basée spécialement sur la race en prenant comme exemple « la démocratie israélienne » ou même occidentale qui à son tour est basée sur la communauté européenne (la race européenne). La grande Amérique des états unis s'opposent diamétralement à la vraie démocratie et encourage les dictatures et les protège. Une véritable démocratie dans le monde arabe s'oppose farouchement aux intérêts des yankees et des occidentaux qui ne sont dans le meilleur des cas que des usurpateurs, des colonisateurs et des exploiters de la misère du monde. Les 70 mille tonnes de bombes phosphoriques, de bombes d'uranium enrichi déversées sur l'Iraq n'avaient nullement apporté de démocratie, ni de liberté. Adile et Karima savaient à quoi s'en tenir pour déchiffrer la lâcheté, la mesquinerie américaine pour adhérer au projet démocratique dispensé aux arabes par le maître israélien. Leur peuple est plus noble par son éducation pour accepter une marchandise pourrie à la source malgré la faiblesse que lui imposent ses gouvernants moutonnés et téléguidés à distance. Ils croient, ces derniers, ardemment et candidement à tout ce que véhicule le projet néolibéral, par la mondialisation et la globalisation. Le néolibéralisme suggère et exige des pays tiers-mondistes, en particulier des pays arabes de choisir entre l'aliénation, subordination, l'exploitation ou la colonisation nouvelle enveloppée dans le cellophane de la privatisation, la domination sous la coupole démocratique en usant du désordre constructif pour instaurer le développement durable tout en se transformant en petits groupes ethniques, éthiques, culturels ou des communautés de culte ou de race. Ainsi parlait le président américain, lors d'une émission médiatique, de l'importation et l'exportation de la